

**Zeitschrift:** L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages  
**Band:** 2 (1908)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'EXPLOITÉE

Organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION OUVRIÈRE DES AIGUILLES

Paraissant le premier dimanche de chaque mois.

Le numéro: 10 centimes.

Par 20 exemplaires, 5 c. le numéro.

Par 200 ex., 2 1/2 c. le numéro.

Rédaction et Administration.

Adresser toutes correspondances et réclamations à *Marguerite Faas-Hardegger*, chemin de la Charrue, 5, Berne.

ABONNEMENTS

Pour la Suisse, une année : 1 fr. —

Pour l'étranger » 1 fr. 50

## Aux amis et amies de l'EXPLOITÉE

En avril 1907, une lettre ouverte fut envoyée à tous les camarades de bonne volonté. Cette lettre apprenait aux camarades de la Suisse romande ce qui, jusqu'alors, s'était fait en Suisse allemande en matière de journal pour les femmes prolétaires. Les camarades furent invités à collaborer à la création d'un journal pareil en langue française, l'*Exploitée*, en envoyant des commandes pour le numéro de propagande du 1<sup>er</sup> mai. Ensuite, si ce numéro trouvait leur approbation, ils étaient priés de recueillir des abonnements et d'envoyer les adresses.

Eh bien! cette bonne volonté à laquelle l'appel avait été fait se trouva partout. Le numéro du 1<sup>er</sup> mai eut un tirage de dix mille exemplaires et ensuite les abonnements rentraient par douzaines des villages, par centaines des villes. Des mains innombrables et inconnues s'étaient mises à l'œuvre, et l'*Exploitée*, le journal de toutes les femmes qui travaillent, fut créé. Et il prospéra.

Aujourd'hui, à l'instar de l'*Exploitée* de la Suisse allemande, la *Vorkämpferin*, elle a un tirage de 2400 exemplaires.

La première année est écoulée. Les comptes seront publiés aussitôt que tous les abonnés auront payé l'année 1907-1908. Mais, déjà maintenant, on peut constater que l'essai du printemps de 1907 a brillamment réussi et que nous avons, comme le Dieu créateur, extrait quelque chose du néant.

Si vous, abonnés de la première heure, restez fidèles à notre petit journal, la seconde année s'annonce favorable. Bien que cette année-ci, faute de temps — et non faute de commandes — nous n'ayons pas pu faire un numéro de propagande pour le Premier-Mai, de toutes parts nos camarades dévoués envoient des nouvelles adresses. Et, comme sans doute beaucoup d'entre vous sont disposés à en faire autant, il sera envoyé le nombre voulu d'exemplaires de ce

numéro-ci, ainsi que des listes d'abonnements à tous ceux qui en feront la demande.

N'oublions jamais que si l'*Exploitée* a pu exister jusqu'à maintenant, c'est grâce au concours de tous. Elle ne pourra vivre que si chacun d'entre nous lui continue son appui.

En créant l'*Exploitée*, nous n'avons pas créé tout simplement un journal de plus. Ce qui est infiniment plus important, c'est qu'il s'est créé ainsi un centre de rendez-vous, une tribune où les exploitées de toute condition, de tout âge, de toute opinion, viennent avec confiance apporter leurs plaintes et demander les renseignements qu'elles n'osent demander ailleurs. Les lettres de femmes et de jeunes filles opprimées et peignées sont même si nombreuses qu'une seule personne est dans l'impossibilité de répondre à toutes. Il faudrait plusieurs camarades dévouées pour suffire aux demandes adressées. On peut juger par là de la nécessité absolue d'un pareil centre de rendez-vous et de la grande utilité qu'il peut acquérir pour toutes nos femmes qui travaillent. Les remerciements les plus chaleureux aujourd'hui à tous les camarades qui, par leur aide, ont contribué à créer l'*Exploitée*. Merci à nos zélés collecteurs d'abonnements et à nos encaisseurs dévoués! Merci aux camarades traducteurs qui n'ont pas hésité à sacrifier leurs heures de repos! Et merci surtout aux camarades de l'imprimerie, sans lesquels notre petite *Exploitée* n'aurait pu prospérer. Tout en ayant à faire la plus désagréable et la plus irrégulière des rédactions, ne recevant les manuscrits qu'au dernier moment — ou même après! — ils ont fait l'impossible pour déchiffrer les brouillons illisibles, en corriger le style, en deviner les intentions — même si elles n'étaient pas les leurs — et pour présenter à vous, amis lecteurs, un journal attrayant, ils ont fait infiniment plus que n'aurait fait un autre imprimeur. Ils ont travaillé de leur âme et en vrais camarades — et ce travail-là ne se paye que par la reconnaissance.

La Rédaction.